

L'Homme d'Amsterdam avec Pierre Vaneck.

Soumis par Christophe Dordain

12-07-2016

Dernière mise à jour : 12-07-2016

Une série télévisée par Victor Vicas et John Van Der Rest.

Un dossier consacré par Christophe Dordain.

Crédits photographiques : TF1.

L'HOMME D'AMSTERDAM (1976) de Pierre Vermeer, la fois archéologue et passionné d'énigmes policières aide son frère, commissaire de police, à résoudre ses enquêtes. Il bénéficie, chaque fois, du concours de sa fille adoptive Helene, hâtesse de l'air de son état. À PRESENTATION Une série policière et d'action ayant pour toile de fond la ville d'Amsterdam ? Voilà qui n'était pas une franche et grande nouveauté quand débarquait "L'Homme d'Amsterdam", en avril 1976, sur TF1. En effet, dès le 14 juillet 1975, les téléspectateurs français avaient pu profiter, et se régaler, face aux aventures du Commissaire Van der Valk dans la série éponyme produite par Thames Television et interprétée par Barry Foster. Au fond, la principale difficulté pour Pierre Vaneck, héros d'une nouvelle série après "Aux Frontières du Possible" diffusée entre 1971 et 1974, était de prendre la lourde succession de "Baretta" avec Robert Blake qu'avait programmée TF1 dans la même case horaire, en l'occurrence le jeudi soir à 20h30. Pierre Vaneck, portant ici une barbe de baroudeur, campait avec son talent habituel cet aventurier d'un genre un peu particulier. Qui est Pierre Vermeer ou plutôt Pieter Vermeer dans cette co-production franco-hollandaise ? Il n'est pas peintre, mais archéologue de formation, la cinquantaine athlétique, père d'une charmante hâtesse de l'air, avec laquelle il habite un moulin typique des alentours de la ville d'Amsterdam. Action, aventure et une pointe d'exotisme, tel était le menu proposé aux téléspectateurs au moment de la première diffusion de "L'Homme d'Amsterdam", une série où, parfois, l'intrigue policière passait au second plan et servait de prétexte à une vaste opération de publicité touristique tant il est vrai que la série a pu bénéficier de l'appui de nombreuses compagnies aériennes pendant le tournage des 6 épisodes. Observons, que cela n'était pas une première puisque qu'un autre homme célèbre du petit écran, Robert Conrad dans "L'Homme de Vienne", en 1972, avait, lui aussi, très largement profité du soutien actif de la compagnie américaine Pan Am. Malheureusement, bien que les moyens déployés soient plutôt élevés, la hauteur de la production dut à "L'Homme d'Amsterdam" résider dans une réalisation manquant de souffle. Pourtant, la coproduction franco-hollandaise avait sollicité les bons offices de Victor Vicas, qui avait travaillé avec Pierre Vaneck pour "Aux Frontières du Possible", et qui avait également mis en boîte trois saisons des "Brigades du Tigre". Bref, en matière de rythme et d'action, ce taiseux connaissait son affaire. Voilà pourquoi, "L'Homme d'Amsterdam" n'a pas laissé un souvenir impérissable dans la mémoire des téléspectateurs français, mais rappelons qu'il était alors bien difficile de succéder à "Baretta" qui avait, lui, tant impressionné le public français des années 70. Il n'en demeure pas moins que "L'Homme d'Amsterdam" a quand même su trouver une certaine audience, voire une renommée certaine, si l'on en juge par les messages laissés sur différents forums consacrés aux anciennes séries télévisées. Néanmoins, revoir cette ancienne série relève désormais de la "Mission Impossible" puisqu'aucune édition en VHS ou en DVD n'existe. L'INA sera-t-il notre "Ultime Recours" ?

À DISTRIBUTION Pierre Vaneck (Pierre Vermeer) Josine Van Dalsum (Helen Vermeer) Maxime Hamel (Jan Vermeer) Albert Medina (Beretti) François Maistre (Max) Jean-Claude Dauphin (Jimmy Goldano) À PIERRE VANECK EST L'HOMME D'AMSTERDAM

Fils d'un officier belge, il passe sa jeunesse à Anvers avant de poursuivre des études de médecine à Paris. Après quelques temps, il décide de s'inscrire aux Cours d'Art Dramatique de René Simon, pour aboutir à ceux du Conservatoire, et notamment la classe de Henri Rollan. En attendant de décrocher son premier rôle, il arrondi ses fins de mois en fabricant des courroies dans une usine et en chantant des poèmes dans les cabarets le soir. Il fait ses premières armes sur les planches, au théâtre Saint-Martin en décrochant, en 1952, le rôle de Louis XIII, dans une nouvelle adaptation du livre de Alexandre Dumas père, Les Trois Mousquetaires. Deux ans après, il joue pour la première fois au cinéma dans Marianne de sa jeunesse de Julien Duvivier. Enorme succès de ce film poétique. Cette première apparition au septième art, fixe immédiatement son image de jeune premier romantique. Il va essayer, par la suite, de se débarrasser de cette image qui lui colle à la peau, en enchaînant des participations avec Pierre Kast (La Morte Saison des amours, 1961, qu'il retrouvera également pour Vacances portugaises en 1963, et pour Le Soleil en face en 1980) ou Carlos Vilardebo (Les Iles enchantées, 1966), qui remportent des succès d'estime. C'est pour cette raison qu'il acceptera des rôles plus violents et exposés, comme dans Pardonnez nos offenses de Robert Hossein, dans Celui qui doit mourir de Jules Dassin, télévisée la même année (1956), ou encore Une Balade dans le canon, de Michel Deville, sorti en 1958. Malgré ses rôles dans des œuvres connues et reconnues (Les Amours célèbres de Michel Boisrond, Paris brûle-t-il ? de René Clément) et des collaborations avec des metteurs en scène célèbres, tel Jean Becker pour Un nommé La Rocca, il prend peu à peu ses distances à l'égard du cinéma : Vent d'est (Robert Enrico, 1993), Furia (Alexandre Aja, 2000), Là-bas, mon pays (Alexandre Arcady, 2000), La Science des rêves (Michel Gondry, 2006) et Deux Jours à Tuer (Jean Becker, 2008) sont ses dernières apparitions sur le grand écran. A la télévision, il participe à l'émission "La caméra explore le temps" sous la direction de Stelio Lorenzi en 1968 et à "Sarn" de Claude Santelli en 1971. Hormis la série "Aux Frontières du Possible" diffusée entre 1971 et 1974, on a pu voir Pierre Vaneck dans "L'Homme d'Amsterdam" en 1977 "Je tue il" de Pierre Boutron en 1980, "La fin du Marquisat d'Aurel" de Guy

Lessertisseur (feuilleton 4 épisodes) en 1981, "Histoires Extraordinaires" d'après Edgar Allan Poe en 1984 et "La Mafia" feuilleton italien de Sergio Silva en 1988. Dans les années 90 et 2000, le grand public avait pu l'apprécier dans "Orages d'été", "Avis de Tempête" de Jean Sagols, un feuilleton en 9 épisodes datant de 1992, "Les Cœurs Brûlés" réalisés par Jean Sagols en 1993, "Les Grandes Mères" toujours réalisés par Jean Sagols en 2001 et "Fabien Cosma" en 2002. Pierre Vaneck nous a quittés le 31 janvier 2010.

LE REALISATEUR : VICTOR VICAS Disparu en mars 1985, Victor Vicas a connu une carrière cosmopolite. Originaire de Russie, il est né à Berlin en 1918 et a fait ses études en France débutant comme assistant-cameraman au cinéma dans les années 1930. Au moment, où, la guerre éclate, il est fait prisonnier. Toutefois, il parvient à s'évader et rejoint les Etats-Unis en 1940. Après la Seconde Guerre mondiale, il travaille en Allemagne jusqu'en 1957, puis il tourne en France pour le cinéma "Je reviendrai à Kandara" avec Daniel Gélin et François Périer. A la fin des années 1960, il se tourne vers la télévision. On lui doit les séries "Aux Frontières du Possible" (13 épisodes de 55 minutes diffusés en 1971 sur la 1^{ère} chaîne, une série interprétée par Pierre Vaneck et Andersen et dont certains considèrent à raison qu'il s'agit d'un ancêtre français de "X-Files"), et "L'Etrange Monsieur Duvallier" (6 épisodes de 55 minutes diffusés en 1979 sur TF1, avec Louis Velle et Sabine Azéma). Entre-temps, Victor Vicas avait employé toute son énergie et tout son talent visuel, entre 1973 et 1983, pour illustrer les 36 aventures du Commissaire Valentin et de toute son équipe dans "Les Brigades du Tigre".

À À DIFFUSION- Diffusion le jeudi 20h30, du 15 avril au 20 mai 1976, sur TF1.- Rediffusion du 31 mars au 14 avril 1979 sur TF1.- Rediffusion partielle du 21 au 28 juin 1980 sur TF1. À GUIDE DES EPISODES Saison I (15 avril au 20 mai 1976)

1.01 - Le Timbre Rouge Diffusion le : 15 avril 1976 sur TF1 / Rediffusion France le : 31 mars 1979 sur TF1 Scénario : Ron Wunderink / Réalisation : John Van de Rest Avec : Maxime Hamel (Jan Vermeer), Bernhard Droog (Swinkel's), Joost Prinsen (Henk), Michael Theros (Brian), Kumi Takeda (Kumi) Pierre Vermeer qui souhaite acheter un toucan se rend chez Swinkel's, un oiseleur d'Amsterdam. Ce dernier lui promet de lui procurer rapidement l'animal. Toutefois, le même soir, Henk, l'employé de Swinkel's est assassiné et Vermeer se retrouve en tête de la liste des suspects. Une enquête commence qui va mener notre héros à Bangkok

1.02 - Enquête sur une Idole Diffusion le : 22 avril 1976 sur TF1 Scénario : Ron Wunderink / Réalisation : Victor Vicas Avec : Josine Van Dalsum (Helen Vermeer), Albert Medina (Beretti), François Maistre (Max), Jean-Claude Dauphin (Jimmy Goldano), Gérard Denizot (le photographe) A la recherche des traces d'une civilisation perdue, Pierre Vermeer propose à sa fille des vacances en Afrique. Un pirate qui, de Tunis, les conduira à Abidjan. Au cours de leur voyage, Helen Vermeer découvre un reportage concernant un jeune chanteur pop qui fut son idole, Jimmy Goldano, or ce dernier est l'objet d'une curieuse campagne de presse...

1.03 - Le Chat aime la Choucroute Diffusion le : 29 avril 1976 sur TF1 / Rediffusion France le : 07 avril 1979 sur TF1 Scénario : Ron Wunderink / Réalisation : Victor Vicas Avec : Luce Garcia-Ville (Marthe Delsart), André Charpak (Jaublanc), Isa Mercure (Marie-Françoise), Albert Michel (Roger), Julien Verdier (Chamroux), Max Amyl (Lévy) En faisant son métier d'hotesse de l'air, Hélène Vermeer découvre par hasard une curieuse affaire d'espionnage qui concerne une socialiste américaine, "Moteurs et Technique", située à Vaucresson dans la région parisienne. Cette société est dirigée par Marthe Delsart, une ancienne amie de Pierre Vermeer qui va lui venir en aide...

1.04 - Un Camion en Argent Diffusion le : 06 mai 1976 sur TF1 / Rediffusion France le : 21 juin 1980 sur TF1 Scénario : Ron Wunderink / Réalisation : Victor Vicas Avec : Steve Van Brandenburg (le chef de gang), Rudi Falkenhagen (un gangster), Pieter Lutz (un gangster), Henk Molenberg (un gangster) Cinq hold-up consécutifs au cours d'importants transports de fonds ont mis la police hollandaise sur les dents. Un banquier, ami de Pierre Vermeer, doit absolument faire passer d'Amsterdam à Bruges une importante somme d'argent et fait appel à Pierre Vermeer afin de superviser ce délicat voyage.

1.05 - L'Escale de la Peur Diffusion le : 13 mai 1976 sur TF1 Scénario : Ron Wunderink / Réalisation : Victor Vicas Avec : Christian Baltauss (Donald), Stéphane Bouy (Mortimer), Georges Lycan (James), Jean Mermet (Ernst) Alors qu'Hélène a accompagné son père un congrès d'archéologie à Genève, un objet d'art chinois orné de cent diamants d'une valeur inestimable est découvert dans le coffre-fort de l'hôtel. Pour faire passer les diamants de Suisse en France, les gangsters attirent Hélène Vermeer dans un piège...

1.06 - Vertige Diffusion le : 20 mai 1976 sur TF1 / Rediffusion France le : 28 juin 1980 sur TF1 Scénario : Ron Wunderink / Réalisation : Victor Vicas Avec : Pim Dijkers (Van Ommen), Francine Dreessen (Clara), Kodama Kenji (Hata), Kenji Imai (Ghoto), Wim Van Roy (Daniel Roelands) Des événements étranges se produisent dans une clinique psychiatrique. Il se pourrait qu'un malade ait été incinéré alors qu'il était encore vivant. Pour connaître la vérité, Pierre Vermeer parvient à s'y faire hospitaliser et va se trouver confronté à une terrible organisation terroriste originaire du Japon...